Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 19 (1927)
Heft: 1

Nachruf: Charles Naine
Autor: Schürch, C.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Charles Naine

Quand l'affreuse nouvelle de la mort de Charles Naine nous est parvenue, il nous a semblé que la vie s'arrêtait en nous. Ceux qui connurent cet ami unique, comme nous fûmes quelques-uns à le connaître intimement au cours de 25 ans de luttes menées en commun, comprendront notre détresse et notre douleur profonde.

Nous ne pouvons croire à la réalité de cette perte immense et irréparable pour le parti socialiste: homme de devoir, débordant de bonté, esprit clair et d'une puissance exceptionnelle, courageux jusqu'à l'abnégation, Charles Naine était tout cela. Jamais, dans les moments les plus agités, les plus tourmentés de l'existence du mouvement ouvrier suisse, il n'a perdu la vision claire et pénétrante de la voie à suivre vers ce que l'humanité a de plus grand et de plus noble en elle. Jamais on ne l'a vu transiger, ne fût-ce qu'un instant, avec ce qu'il estimait être la justice et la vérité. Sa générosité et sa bonté lui faisaient toujours rechercher la forme qui, tout en s'affirmant sans ambiguïté, lui permettait de s'exprimer sans blesser en rien son contradicteur.

Bien que son activité l'ait porté plus particulièrement à agir dans les milieux politiques, il fut constamment un précieux appui pour le mouvement syndical, dont il défendit en toutes circonstances l'autonomie et l'indépendance organique. Le mouvement syndical, comme le mouvement coopératif devaient tous deux, ainsi que d'ailleurs le parti socialiste, disait-il, se développer libres de toutes attaches et converger vers l'idéal du socialisme démocratique et humain dont il était un passionné. Nombreux sont les syndicats et les coopératives qu'il contribua à créer dans le Jura au début de sa carrière féconde de militant socialiste. On ne faisait jamais appel en vain à son dévouement de propagandiste. Son amour pour les malheureux et les vaincus de la vie était sans limites.

C'est qu'il connaissait la vie des ouvriers pour l'avoir vécue. Charles Naine ne fut pas toujours avocat et journaliste. Il fit d'abord un apprentissage d'horloger. La montre qu'il portait et celle qu'il donna à son frère, le conseiller national de Genève, il les avait faites entièrement de sa main. Plus tard, il était mécanicien dans une fabrique d'horlogerie et travaillait le soir à préparer son entrée à l'Université. Il devint bachelier sans avoir passé par le gymnase, par ses seules études autodidactes.

Grâce aux économie réalisées sur son salaire d'ouvrier mécanicien, il entra à l'Université de Neuchâtel qu'il quittait au bout de quelques semestres avec sa licence en droit. Il alla compléter ses études à Berlin, Paris, Londres et Naples, vivant chichement dans les milieux ouvriers. De retour au pays, il exerça le barreau à La Chaux-de-Fonds, puis à Lausanne. Ces derniers temps, comme Cincinnatus, il s'était retiré à la campagne où il cultivait son jardin et envoyait ses articles à *La Sentinelle*. Il était devenu journaliste et paysan comme Paul-Louis Courrier — qu'il lisait avec ferveur — était vigneron et homme de lettre. Charles Naine était conseiller national depuis 1911. Il fut le premier socialiste que le canton de Neuchâtel envoya à la Chambre. Son ascendant y était grand. La sympathie générale l'y entourait.

Puisse cette vie si belle et si noble servir d'exemple à la jeunesse ouvrière de ce pays et susciter de nombreux émules!

Berne, le 29 décembre 1926. *Ch. Schürch.*